

FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS

JAN MARTENS

ELISABETH GETS HER WAY

Chorégraphie et danse **Jan Martens**

Ingénieur du son documentaire **Yanna Soentjens**

Lumière **Elke Verachtert**

Costume **Cédric Charlier**

Vidéo et musique liste complète des extraits vidéo (© Archives INA) et titres de musique sur www.grip.house

Montage vidéo **Sabine Groenewegen**

Regards extérieurs **Marc Vanrunxt, Anne-Lise Brevers et Rudi Meulemans**

Direction technique **Michel Spang/Elke Verachtert**

Chargée de production **Sylvie Svanberg**

Production GRIP

Diffusion A Propic - Line Rousseau et Marion Gauvent

Coproduction De Singel (Anvers, BE), Les Hivernales – CDCN d'Avignon (FR), Julidans (Amsterdam, NL), C-TAKT (Limbourg, BE) et Perpodium (BE)

Résidences De Singel (Antwerp, BE), Les Hivernales – CDCN d'Avignon (FR), Toneelhuis (Anvers, BE), ccBe (Anvers, BE), C-TAKT (Limbourg, BE) and CN D – Centre national de la danse (Paris, FR)

Avec l'aide financière de Gouvernement flamand, le taxshelter du gouvernement fédéral belge et Cronos Invest

Remerciements INA - l'Institut National de l'Audiovisuel, Les Ballets de Monte-Carlo sous la Présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre - Direction: Jean-Christophe Maillot, Graciane Finzi, Régis Mitonneau, Anne Montaron, Emmanuelle Tat, François-Bernard Mâche, Zygmunt Krauze, Stephen Montague, Raphaël de Gubernatis, Claire Verlet, Ty Boomershine, Joris van Oosterwijk, Liselotte Sels et Kinga Jaczewska

Partenaires médias du Festival Sens Dessus Dessous

MOVEMENT **Les Inrockuptibles** **arte**



8 MARS 2022

1H10

| Conseillé à partir de 12 ans

MAISON DE LA
danse

► Pôle européen de création | LYON

Un portrait dansé de la claveciniste polonaise Elisabeth Chojnacka.

À PROPOS

Ce solo de Jan Martens, qu'il chorégraphie et interprète, consiste en un portrait dansé de la musicienne polonaise Elisabeth Chojnacka (1939-2017) dont le talent et la passion exceptionnels ont contribué à la revisite du clavecin dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Chojnacka a étudié le clavecin à Varsovie et a poursuivi sa formation à Paris, où elle est arrivée en 1962. Alors que la révolte étudiante de mai 68 remettait en question les idéaux anciens, Chojnacka découvrait la musique de compositeurs avant-gardistes comme François-Bernard Mâche et commençait à interpréter de manière régulière les rares œuvres contemporaines pour clavecin parallèlement aux compositions séculaires qu'elle a toujours gardées à son répertoire. Grâce à son talent et à sa persévérance, plusieurs grands compositeurs (Ligeti, Xenakis, Ferrari, Berio, Halffter...) ont écrit, dans un esprit contemporain, de nouvelles œuvres pour clavecin au cours des années 70 et 80. Bon nombre d'entre elles étaient dédiées à Chojnacka.

Elisabeth Gets Her Way souhaite rendre hommage à cette femme exceptionnelle. Le solo est un portrait dansé accompagné d'une bande sonore assez étendue et composée d'extraits d'enregistrements qu'elle a réalisés au cours de ses cinquante ans de carrière. Des œuvres de Nyman à Ligeti en passant par Montague, toutes interprétées par Chojnacka. Malgré l'extrême complexité de certaines de ces compositions, Jan Martens a néanmoins

l'ambition de danser en restant aussi proche que possible des partitions et de jouer de son corps dans le même esprit que Chojnacka jouait du clavecin. Il convoque différents styles de mouvements tout comme elle slalomait avec aisance entre différents registres et genres avec dans les doigts quelques siècles d'histoire de la musique. Les parties dansantes dans le solo sont complétées par une strate documentaire qui évoque de manière auditive la vie et l'œuvre de Chojnacka.

Le chorégraphe a découvert l'œuvre de Chojnacka lors de la phase de recherche du spectacle *Any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*. L'approche du clavecin de Chojnacka, qui tendait parfois davantage à celle d'un instrument à percussion, et sa maîtrise magistrale du rythme ont beaucoup inspiré Martens. En sa qualité de danseur et de chorégraphe, il part souvent en quête de la complexité quasi mathématique des rythmes plutôt que de la mélodie. Le rythme offre de l'espace à la répétition, au minimalisme, à la transe. Que Chojnacka paraisse se joindre à la réflexion dansante n'a rien d'étonnant, sachant que dans les années 90, elle a été pendant cinq ans la conseillère musicale de la Lucinda Childs Dance Company qu'elle a régulièrement accompagnée en tournée. Dans son livre *Le Clavecin autrement* paru en 2008, Chojnacka raconte de manière simple, souvent avec un humour insolent et une grande honnêteté, l'étroite collaboration avec "ses" compositeurs et décrit leur grandeur d'âme ainsi que leur

petitesse. L'ouvrage permet d'entrevoir qui elle fut en tant qu'artiste et en tant qu'être humain. Souvent présentée comme une muse pour les compositeurs, on a le sentiment qu'elle le voyait différemment. Les compositeurs lui inspiraient le désir d'élever son art à des sommets inégalés. Elle transformait l'interprétation en un geste créateur, avec les partitions comme outils pour poursuivre sa quête de développer de nouvelles techniques, de nouveaux modes de pensée visant à résoudre de problèmes. En 2021, cela fera exactement cinquante ans que Chojnacka a sorti son premier disque : *Clavecin 2000*.

– BIOGRAPHIE

Né en 1984 en Belgique, Jan Martens a étudié à l'Académie de danse de Tilburg aux Pays-Bas puis au Conservatoire royal d'Anvers. Depuis 2010, il crée des spectacles qui sont aujourd'hui présentés sur les plus grandes scènes internationales. L'œuvre de Jan Martens se nourrit de la conviction que chaque corps est en mesure de communiquer et a quelque chose à raconter. Son œuvre est comme une retraite où la notion du temps redevient tangible et qui offre de la latitude à l'observation, l'émotion et la réflexion. Pour atteindre cet objectif, il ne conçoit pas tant son propre vocabulaire gestuel, mais travaille et réutilise des idiolectes existants dans un contexte différent afin de permettre à de nouvelles idées d'émerger. Dans chaque nouvelle œuvre, il tente de redessiner la relation entre public et performeur.

Son premier spectacle *I can ride a horse whilst juggling so marry me* (2010), brossait ainsi le portrait d'une génération de jeunes femmes dans une société dominée par les réseaux sociaux. En 2011 il crée deux duos explorant la relation homme/

femme : *A small guide on how to treat your lifetime companion* et *Sweat Baby Sweat*. Les trois pièces créées en 2013 – *BIS*, *LA BÊTE* et *VICTOR* – portent sur la beauté non conventionnelle avec des performeurs dont les corps ne répondent pas aux critères habituels de la danse contemporaine.

En 2014, Jan Martens choisit le saut comme un mouvement central du spectacle de groupe *The dog days are over* et crée son solo *ode to the attempt* puis en 2016 le projet *the common people*, un spectacle hybride entre expérience sociale et atelier. En 2017, *Rule of three* est créée en collaboration avec l'artiste acousticien américain NAH. Dans *Passing the bechdel test* (2018), Jan Martens choisit d'utiliser uniquement la parole, les 13 jeunes interprètes s'emparent des mots d'un grand éventail d'écrivaines et de penseuses pour aborder des thèmes comme les stéréotypes et le féminisme. En 2020-21, le chorégraphe se concentre sur la première à Avignon de *Any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* – pièce pour dix-sept danseurs âgés de 17 à 70 ans –, et travaille en parallèle sur le solo *Elisabeth gets her way*.

Jan Martens a remporté le prix Prins Bernard du Fonds culturel néerlandais du Nord-Brabant en 2014 et le prestigieux prix Charlotte Köhler en 2015. Il est artiste associé à DE SINGEL.

AUTOUR DU SPECTACLE

LA MINUTE DU SPECTATEUR

À retrouver sur maisondeladanse.com

SUIVEZ-NOUS

Coulisses, vidéos, interviews, photos...
Rejoignez-nous sur :



#maisondeladanse

1^{ER} > 12 MARS

FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS

À la Maison, nous avons pensé qu'en 2022, nous aurons besoin de beaucoup de danse et d'amour !

Pour cette 10^e édition, la Maison de la Danse est heureuse de partager avec vous une semaine de pépites chorégraphiques à découvrir, signées par des artistes confirmés ou émergents, locaux ou internationaux : Jan Martens, Alan Lucien Øyen, Collectif A/R, Adi Boutrous, Youness Aboulakoul, Kaori Ito & Yoshi Oida, Jeanne Brouaye, Maëlle Reymond.

FOUAD BOUSSOUF

Näss (Les gens)

Du 12 au 15 avril

Le chorégraphe convoque sept danseurs pour un cérémonial qui conjugue ses origines marocaines avec les cultures urbaines. Un spectacle explosif et sensuel entre gestuelle traditionnelle et rage urbaine.

BATSHEVA DANCE COMPANY

Hora

Du 31 mai au 3 juin

C'est le retour attendu ! Avec *Hora*, la Batsheva célèbre la liberté des corps dans le tourbillon de la danse Gaga du grand chorégraphe Ohad Naharin.

PARTENAIRES PUBLICS

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité



GRANDS MÉCÈNES



MÉCÈNES & PARTENAIRES ASSOCIÉS

MÉCÈNES



FOURNISSEURS OFFICIELS



SOUTIEN



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

Licences : 1/R22-1137, 2/R22-1138, 3/R22-1139